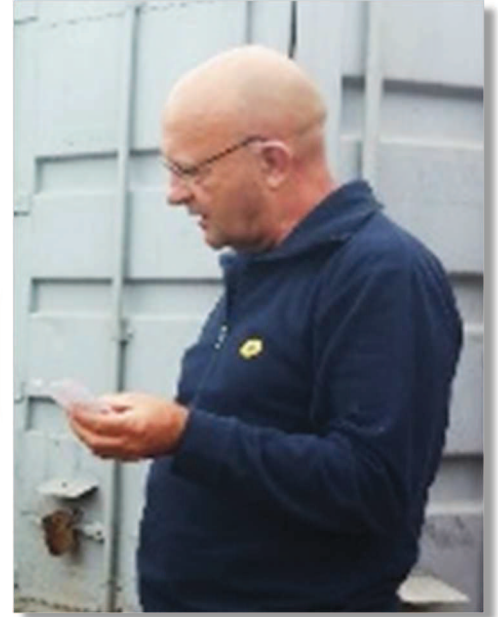


## le P. Jean-Yves LHOMME fait le point sur le chantier HSA



« Le chantier est important. Les visiteurs qui arrivent sur le site se demandent où l'on travaille... !

Il y a en effet actuellement plusieurs chantiers sur le site. Jean-Noël, chef maçon et conducteur des travaux, a constitué plusieurs équipes. Jacques Péré et d'autres, venus de France, ont été agréablement surpris de l'avancée des constructions...

L'ensemble a démarré en juillet 2007. L'aménagement du terrain et les murs de soutènement nous ont pris beaucoup de temps. Et il faut préciser que c'est en avril 2011 que la construction des bâtiments a commencé...

### Bilan 2014

« **F**in 2014 – si on regarde les choses de près – cela va plutôt vite. D'autant plus que les poteaux des varangues et les bases des pavillons sont en moellons de granit, qui ont dû être retaillés par les maçons. Tout ceci prend donc du temps.

Néanmoins, le chantier a beaucoup avancé : tous les pavillons de l'hôpital sont sortis de terre. Les 4 premiers sont couverts et fermés ; et des 3 pavillons d'hospitalisation – beaucoup plus grands que les 4 précédents – le premier est couvert et la charpente du second sera terminée dans les premiers jours de janvier ; celle du troisième sera bien avancée et les tôles sont arrivées.

#### Le plateau technique : plan finalisé

Avec Jacques, entre octobre 2013 et décembre 2014, nous avons travaillé sur le plan définitif du plateau technique (bloc opératoire avec 2 salles, radiologie, etc.). L'implantation du plateau technique une fois finalisée, celui-ci sortira de terre au cours de l'année 2015.

#### Le local technique : bientôt achevé

Nous avons commencé le local technique destiné à réceptionner les groupes électrogènes, dont l'arrivée par conteneur est annoncée pour février. Il faut impérativement que ce local soit terminé, car il n'y a plus de place pour le stockage.

#### Le terrassement de la future station d'épuration

Une équipe travaille actuellement sur la future station d'épuration. Il restait environ 1000 m<sup>3</sup> de terre à déplacer, là où se trouve l'hôpital proprement dit et il a fallu descendre cette terre – 300 voyages à peu près – pour combler une rizière qui va accueillir les 2 bassins de la station.

Pour implanter cette station d'épuration biologique, il fallait construire une terrasse plus haute de 1,50 m. Il a donc fallu construire des murs pour accueillir un remblai. Ces travaux seront terminés en janvier.



### Au programme 2015

Un troisième chantier est celui de la maison du directeur. Bientôt celle-ci arrivera au toit.

En théorie, la maison du directeur devrait être relativement petite. Mais celle-ci est grande.

Précisons qu'elle est financée par la Société des Missions étrangères de Paris, à laquelle j'appartiens – ce qui sera également le cas de la maison des religieuses.

Cette maison du directeur est



importante, parce que l'hôpital n'aura jamais les moyens de « se payer » les spécialistes dont l'hôpital aura besoin (ophtalmologiste, cardiologue, et autres spécialités médicales).

C'est pourquoi lorsque l'hôpital ouvrira, nous procéderons par « missions » de 10 à 15 jours, sur une planification de 2 ans. Ces médecins n'habiteront pas la ville de Mananjary, distante de 5 km. Habituellement en effet, lorsque des médecins viennent, ils souhaitent se donner totalement aux malades. Il leur faut donc un endroit sur place où loger. Un reportage photo fera bientôt découvrir cette maison.

28 décembre 2013 – 4 janvier 2014

Mgr Alfredo CAIRES de NOBREGA et P. Jean-Yves LHOMME

## Rencontre avec l'AREHSAM sur l'Île de La Réunion

« Du 28 décembre 2013 au 04 janvier 2014, Mgr Alfredo Caires de Nobrega et moi-même étions sur l'Île de La Réunion, pour y rencontrer nos amis réunionnais et, en particulier, ceux de l'« Association réunionnaise d'entraide pour l'hôpital Sainte-Anne de Mananjary à Madagascar ». L'Arehsam est la première association qui a vu le jour en 2006, pour soutenir le projet du futur hôpital Sainte-Anne à Mananjary.

Nous avons été frappés, mon évêque et moi, par le nombre des sponsors, toujours plus nombreux, qui souhaitent rentrer dans l'aventure HSA »

### L'AREHSAM un interlocuteur privilégié

Ces liens sont importants, car l'île de La Réunion n'est qu'à 800 km de Madagascar et si nous comptons sur nos amis réunionnais pour la phase actuelle de la construction de l'hôpital, nous souhaitons continuer à développer ces liens lorsque l'hôpital fonctionnera.

De belles opportunités sont en effet envisageables. Cela ne sera effectif qu'avec l'engagement de tous les instants d'un Bureau dynamique et de tous les adhérents de l'association ! A La Réunion, l'Arehsam est notre interlocuteur privilégié et indispensable !

Le but de notre visite était d'encourager le nouveau Bureau, constitué en septembre 2013, de faire le point du travail déjà accompli et de préparer ensemble l'avenir



Jean-Luc ESPARON

Président de l'AREHSAM

Pour notre rencontre à Sainte Anne (commune de St Benoît) avec les adhérents de l'association, la mairie avait mis gracieusement à notre disposition une salle communale. Et une représentante de la municipalité intéressée par le projet HSA est d'ailleurs présente.



Des jeunes avaient mis à la disposition de l'Arehsam et de notre rencontre leurs talents et leurs compétences pour la sonorisation.

Les jeunes sont souvent très occupés par leurs études ou leur travail ou malheureusement par le chômage qui les oblige à tout un parcours, qui ne leur laisse pas l'esprit suffisamment libre

Néanmoins, tous sont convaincus que leur présence dans l'association, selon des modalités diverses, est indispensable.

### Un hôpital pour remédier à une situation sanitaire difficile et parfois dramatique

Pourquoi l'hôpital Sainte-Anne ? Mgr Alfredo explique la genèse du projet HSA : faire face à la situation sanitaire difficile voire parfois dramatique de tout un peuple. Il souhaiterait d'ailleurs qu'avant même que l'hôpital n'entre en service, des missions médicales, comme dans le passé, soient organisées par l'Arehsam.

Une demande chaleureusement accueillie. L'association va y travailler et tenter de mettre sur pied une première mission au mois de novembre 2014...



Mgr Alfredo CAIRES de NOBREGA évêque de Mananjary



J'explique ensuite que le chantier HSA devient de plus en plus complexe, et c'est bien normal, puisque nous franchissons, depuis plus d'une année, de nouvelles étapes.

Avant le nouvel an, le président Jean-Luc nous

avait aménagé deux importants rendez-vous auprès de la Région et du Conseil Général.

Le 2 janvier, le cyclone Bejisa s'abattait sur l'île, occasionnant de gros dégâts. Respectant les consignes très strictes du pays, nous sommes restés bloqués deux jours...



février 2014

## « La question de l'eau est derrière nous »

*En mars 2013, le château d'eau était terminé et les citernes montées.*

*Au mois d'octobre 2013, la société Énergie et Technologie d'Olivier Rasoldier d'Antananarivo, mandatée par nos amis de l'Adrar du Lot-et-Garonne, a procédé à l'installation de la station de pompage au niveau du forage (en bas) et du château d'eau (en haut). Il aura fallu beaucoup de temps pour trouver le matériel adéquat de qualité, et en particulier la pompe, qui se trouve à 46,70 m dans le tuyau du forage. Elle fera monter l'eau sans difficulté à plus de 70 m.*



Photo souvenir, avec les amis de l'ADRAR

Plaque réalisée par la société réunionnaise REUNIPUB, société amie qui s'est engagée à faire, en temps voulu, la signalétique de l'hôpital Sainte-Anne.

Le pompage se fait automatiquement à partir de cette sonde de lecture du niveau de l'eau. Il y en a 4 sur toute la hauteur de la cuve. Elles ne lisent pas le niveau de l'eau directement à travers le plastique de la cuve, qui est trop épais, mais sur un tuyau en PVC parallèle à la cuve.



### L'arrivée de l'eau au château d'eau

On aperçoit le haut de l'échelle d'accès. Les diverses canalisations sont protégées par une grille au sol. Les vannes d'ouverture et de fermeture sont pourvues d'indications, afin qu'il n'y ait pas d'erreur possible. Après plusieurs mois de fonctionnement, aucune fuite n'est à signaler.



En haut, des canalisations d'arrivée, venant du pompage, déversent l'eau dans les 2 citernes de 10 000 litres et, en bas, dans le local technique, des canalisations la distribuent.

Les deux cuves sont interdépendantes mais on peut n'en utiliser qu'une seule, par exemple lorsque l'on nettoiera l'une ou l'autre.

### Une station complètement automatique

Le local technique du château et sa propre armoire ainsi qu'un tableau qui indique le niveau de remplissage des cuves. Ici, les 3 niveaux de témoins sont allumés : les 2 cuves sont donc pleines.

Si les témoins rouges du bas s'éteignaient, cela signifierait que les cuves sont vides. A ce moment-là, la station serait en alerte, ainsi que la sirène en haut de l'édifice.



Si pour l'une ou l'autre raison, les cuves se trouvaient complètement vides, une alarme se déclencherait. Sur le rebord de la fenêtre de briques de verre, un petit gyrophare rouge sert d'alarme... ce qui me permettra de le voir fonctionner lorsque je serai chez moi, de l'autre côté des rizières...

Pourquoi un tel système alors qu'il y a déjà 2 colonnes transparentes avec ballonnets que l'on voit très bien en passant à la base de l'ouvrage? Lorsque l'hôpital sera en service et que tout le monde sera très occupé ici ou là (même la personne de maintenance), un oubli sera toujours possible !

Notre ami Marc Patru de l'Adrar a pensé aussi à cela !





# Sécurité : une alarme à la station de pompage

Février 2014

**A**u début du mois décembre 2013, à une heure du matin quatre personnes venues de l'extérieur se trouvaient sur le chantier. Que faisaient-elles là? En reconnaissance? Dans le fond, je n'ai pas été plus surpris que cela. Depuis le début, je sais qu'un tel chantier suscite des convoitises! Les panneaux solaires sont très recherchés. On n'en compte plus les vols!

Qu'à cela ne tienne, par respect pour nos amis de l'Adrar du Lot et Garonne, qui ont beaucoup investi financièrement, sans parler du temps que sans arrêt, pendant des mois ils ont utilisé, en échangeant constamment sur le plan technique avec



Du fil de fer électrifié est posé tout autour des panneaux solaires à intervalle réglementaire.

Energie et Technologie, je n'ai pas hésité une seconde à rappeler Olivier Rasoldier pour qu'il vienne dans les plus brefs délais installer une alarme sur le site du pompage. Pour Noël, c'était fait.



Sur l'un des coins du local technique: un gyrophare qui, dans la nuit, éclaire très loin; aux deux extrémités, deux sirènes et un détecteur de présence qui balaie l'ensemble des lieux.

**L**e tout est électronique. Une clé aimantée commande la marche et l'arrêt. Si l'on oublie de désactiver l'alarme dans la journée, le passage d'une poule suffit à la déclencher. Dans la nuit, c'est impressionnant! Une invitation à quitter les lieux sans tarder et surtout à décourager de monter.



## Un don de climatiseurs

**D**ans le container de 2013 envoyé par les bons soins de nos amis d'ATM (Aide aux Missions) de Sars Poteries dans le Nord, il y avait 4 climatiseurs, offerts pour HSA par un donateur du Havre par l'intermédiaire de nos amis d'ESF; assurance avait été donnée qu'ils étaient en parfait état de marche.

Si la climatisation soigneusement étudiée par nos amis architectes Jacques et Evelyn Péré sera naturelle pour l'ensemble des salles de l'hôpital, dans certains autres lieux néanmoins (laboratoire, pharmacie, etc.) un climatiseur sera nécessaire.

Un don qui arrivait donc à point dans le temps pour nous permettre de les vérifier. C'est fait!

**N**ous procédons nous-mêmes à un premier dépoussiérage et à une première vérification par nous-mêmes. Les climatiseurs fonctionnent bien, malgré la corrosion visible et inhérente, avec le temps, à ce type d'appareil.

Nous avons à Mananjary, quelqu'un de très compétent dans le froid. Je lui ai apporté les 4 climatiseurs pour une remise à neuf et une vérification sérieuse en lui conseillant de prendre le temps. Arnaud a pris son temps, en effet: quelques mois. Mais pour le résultat que l'on peut constater.



C'est de fait le "dépanneur à Mananjary" pour les particuliers, restaurants ou entreprises. Lorsque je vais chez son père qui est aussi le soudeur ou réparateur de nos véhicules, c'est un plaisir de le voir travailler et refaire à neuf un réfrigérateur ou un congélateur!

Il a vérifié bien sûr le gaz, les divers mécanismes. Enfin, tout ce que je ne connais pas mais qui n'a aucun secret pour lui.



**L**ors de la réception, il me regarde vérifier chaque climatiseur; en fait, plus que de vérifier, j'apprends le fonctionnement d'un climatiseur...



Certaines carlingues, à leur base, avaient besoin d'être refaites. Un travail de professionnel!

Franchement satisfait du résultat, on peut charger le matériel sur le camion.



## Avril 2014 La pose de la menuiserie aluminium dans les quatre premiers pavillons de la première plate-forme

*Début avril 2014, nous entreprenons la couverture du dernier des quatre pavillons de la première plate-forme. Il restait certes à couvrir les varangues ; mais ce n'était pas le plus urgent. Il fallait que les toits soient terminés pour que nous puissions procéder à la pose de la menuiserie aluminium.*



Les sociétés de menuiserie en aluminium dans la capitale, Antananarivo, sont désormais nombreuses. Nous avons porté notre choix sur *Europ'Alu*.

C'est l'une des plus anciennes à Madagascar et celle qui répond au mieux à nos attentes, avec un service après-vente sérieux. Les normes que nous souhaitons nous ont été fournies par diverses certifications venant de France.

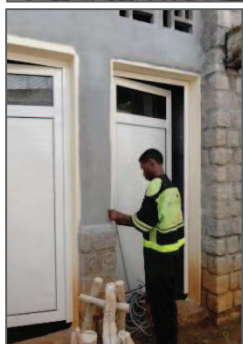


Après que notre ami, l'architecte Jacques Péré, avait traité avec l'entreprise pour la fabrication, la prise de

mesures, les garanties et diverses certifications - et au terme de 3 mois de fabrication à Tananarive - l'ensemble de la menuiserie est arrivée à Mananjary pour les 4 pavillons de la première plate-forme. Une équipe de 4 personnes est venue pour le montage. Elle prévoyait une semaine de travail.

La photo ci-contre dit le sérieux du montage. Il est vrai que cette équipe n'a pas rencontré de difficultés particulières ! Après la prise des mesures par Jacques et la confection des seuils et bordures au millimètre près par notre équipe de maçons, avec l'œil et surtout le mètre de Jean Noël que je ne présente plus, l'équipe de montage n'a pas eu besoin d'utiliser la "marge d'erreur" qu'elle prévoit toujours. Nous savions que nous étions "bons", car *Europ'Alu* envoie toujours quelqu'un qui se déplace de Tana pour faire des contre-mesures.

*Nous avons fait le choix des fenêtres coulissantes car c'est moins cher que des fenêtres avec crémone et dans le fond plus facile d'emploi.*



*Après le vissage des portes et fenêtres, la pose d'un joint rond, pour terminer par du silicone.*

*Sérieux et professionnalisme de Solofo, le jeune chef d'équipe : il protège le rail de la porte jusqu'à la pose de la dalle et du carrelage.*



*Nous avons utilisé les planches d'emballage de la menuiserie alu pour faire des protections le long de la route nationale : elles resteront en place jusqu'au fonctionnement de l'hôpital. Elles sont "marquées" pour qu'elles ne soient pas volées...*



*Les charpentiers travaillaient aux charpentes dans les pavillons couverts ou non. Puisqu'après la fermeture des bâtiments ce n'est désormais plus possible, un hangar a été aménagé en matériaux locaux, dont les bambous viennent du site que nous avons planté après le défrichage il y a quelques années. Les charpentiers sont ainsi plus à l'aise : ils peuvent redresser facilement de plus longues pannes, déjà jointes et chevillées.*



La pose de la menuiserie alu sur les 4 pavillons est terminée ! D'une semaine prévue, nous sommes passés à seulement 4 jours de travail. Avec Gilbert (le même qui était venu pour les contre-mesures avant la fabrication), nous réceptionnons l'ensemble en vérifiant chaque fenêtre et chaque porte et procédons aux derniers réglages.



Septembre 2014

## Les sanitaires à HSA Projet et mise en route

*Après la couverture et la fermeture des 4 premiers pavillons et la couverture des 6 suivants de la seconde plate-forme, nettement plus importants, le moment était venu de penser aux sanitaires.*

*C'est fait, avec l'aide de l'association du Doubs "Amour et Partage" de Marie-Aimée et Louis couturier, qui ont accepté généreusement, alors qu'ils sont une petite association, de prendre en charge l'ensemble des sanitaires de l'hôpital.*

### L'obstacle... infranchissable d'une réglementation

**A**vec l'association AREHSAM de l'île de La Réunion, nous avons donc "monté" un dossier à présenter au Conseil Général de l'île, où le projet HSA est connu et apprécié par sa présidente. Recevoir un soutien financier direct, compte tenu de la conjoncture actuelle, semblait assez difficile. En revanche, permettre à des jeunes Réunionnais compétents dans les corps de métier qui nous intéressent, de venir sur place, travailler et transmettre leur savoir semblait tout à fait possible d'autant plus que la prise en charge se faisait par le Conseil Général. Nous étions plus que volontiers preneurs et nous nous réjouissions d'un tel échange.

Cependant, La Réunion, c'est la France, avec des règlements stricts et précis.



Louis COUTURIER  
Amour et Partage – Flangebouche  
(Doubs)  
vérifie la robinetterie



■ Novembre 2013. Avec Louis Couturier, nous réceptionnons, au pont d'Anjilajila à 15 km de Mananjary, tout le matériel sanitaire pour les 4 premiers pavillons - matériel que nous sommes allés acheter dans la capitale quelques jours auparavant.

Avec, bien sûr, tous les accessoires nécessaires. La plomberie est un domaine qui n'a pas de secret pour Louis.



■ Voici donc l'ensemble du premier don de nos amis d' "Amour et Partage", en attente d'être monté.

Nous vérifions avec Louis la robinetterie que lui-même a fait venir de France et qui venait également d'arriver par un container dont le transport était subventionné par la principauté de Monaco et dont le contenu était partagé avec de nombreuses associations œuvrant à Madagascar auprès des plus pauvres.

Je reste "bouche bée" devant la qualité de la robinetterie de France choisie par Louis, garantie 10 ans et dont le poids n'a rien à voir avec ce que nous trouvons habituellement ici !



**S**ans entrer dans le détail, il fallait que l'Arehsam soit l'employeur, paie au moins au smic ces jeunes qui n'ont pas de travail sur l'île, ainsi que les diverses cotisations sociales. En retour, le Conseil Général allouait une subvention pour ce projet.

Il est facile d'imaginer que c'était une manière de procéder trop lourde pour l'association Arehsam de La Réunion, composée de bénévoles, et qui n'a donc pas, de ce fait, le personnel permanent (comptable, secrétaire etc.) ainsi que le temps pour mener à bien un tel projet. Cela ne se fera donc pas comme nous le souhaitons! Et de revenir à la case départ !

### Recherche de compétences professionnelles de bénévoles

**I**l est difficile de trouver à Mananjary les corps de métier recherchés (plombiers et carreleurs surtout) ayant les compétences indispensables pour la qualité d'un tel projet. Avec la capitale, pas de problème, mais elle est loin et cela nous entraînerait dans des dépenses que l'on peut déjà estimer importantes.

Qu'à cela ne tienne, puisque nous est laissé quelque délai : nous souhaitons travailler sur l'ensemble des 9 pavillons et la maison du responsable, laquelle sera aussi maison d'accueil pour les médecins venant de l'extérieur pour des missions ; nous finirons donc par trouver la solution qu'il nous faut... Pourquoi pas des jeunes retraités de France et de La Réunion qui pourraient séjourner un mois ou deux et qui travailleraient avec mes équipes? Tout cela est donc à voir!





Septembre 2014

## Sécurisation du site de l'hôpital Sainte-Anne

### Une dynamique de la qualité

*La sécurité des personnes et des biens est un souci dans le pays, y compris dans les villes. Certaines régions sont plus touchées que d'autres. Notre région et la ville de Mananjary ne connaissent pas de graves problèmes, qui engendreraient une crainte permanente et excessive. Néanmoins, nous prenons très au sérieux la nécessité de mettre en place pour aujourd'hui et surtout pour l'avenir un minimum de protection. Les vols sont en effet affaire courante. A nous de les limiter !*

Jusqu'à ces derniers mois, il n'y avait rien de particulier à signaler, sinon des vols de parpaings et de planches de coffrage. Rien de grave en fait. Mais il fallait néanmoins réagir! Nous nous y sommes mis paisiblement, sans obsession d'une sécurité à tous crins, qui ferait d'HSA un "camp retranché". Mais nous souhaitions tout de même signifier que le site de l'hôpital est une propriété privée, au service de toute une population.

#### Un portail d'entrée

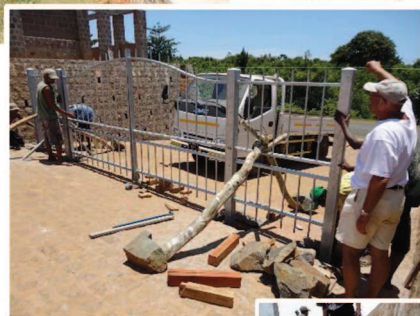
Dans le container arrivé en juillet 2013, se trouvait le portail de l'entrée de l'hôpital, confectionné par nos amis de l'Atahsam de Touraine, sur les plans que leur avait fournis Jacques Péré, notre l'architecte, qui avait été sur place en 2012.

Du bel ouvrage, sur la qualité duquel il n'a pas été lésiné, car avant son expédition dans le Nord chez Anne-Decourty d'ATM, pour le container "HSA Madagascar", il avait été galvanisé. - un petit "plus" qui limitera la dégradation dans le temps et surtout facilitera la maintenance. Un beau travail qui s'inscrit dans une dynamique de la qualité qui vise une maintenance certes régulière mais moins fréquente et de moindre coût.

C'est en novembre seulement que nous l'avons monté avec notre ami Louis Couturier de l'association "Amour et Partage" de Flangebouche (Haut Doubs),



qui, avec son épouse Marie Aimée, était à Mananjary pour quelques semaines. Un temps de travail et de partage. Marie Aimée à la Maison de Charité, un foyer



de handicapés tenu par des religieuses, et Louis sur le chantier HSA.

Pour fixer le portail, il a fallu, bien sûr, descendre des moellons de granit au brise béton. Ce ne fut pas une mince affaire! Les murs de soutènement ont été construits pour très longtemps, comme le reste d'ailleurs.

#### Des grilles de protection

La galvanisation du portail ne rendait pas nécessaire sa mise en peinture; mais j'aurais eu l'impression que cela faisait "pas fini", d'autant plus que les grilles en fer, elles, devaient être peintes. Elles ont été réalisées à Mananjary par mon soudeur habituel avec du fer plat de 50 mm de large et du fer rond lisse de 25 mm - une qualité d'ouvrage fait pour durer, que le coût rend possible ici.



La hauteur des grilles ne donne pas une impression de forteresse...



Le docteur Pascal Petimengin, qui, avec son épouse Marie-Renée, vient chaque année en juillet, était venu cette année avec 3 rouleaux de grillage dont il n'avait pas l'usage chez lui. Il nous a permis de clôturer le site au sud, derrière le château d'eau (voir la photo en haut à droite).



On ne peut bien sûr pas installer du grillage partout. Mais une petite hauteur dissuasive de fil de fer barbelé sera toujours mieux que les hauts murs qu'élèvent ceux

qui en ont les moyens, quand ceux qui n'en ont pas entourent leur case de bambous effilés !

Il était nécessaire d'apposer cette plaque, car des gens empruntaient des raccourcis à travers le site pour se rendre dans leurs rizières ou ailleurs... Impossible de permettre ces passages, ni dans un proche avenir quand l'hôpital serait en fonction ni maintenant, alors que nos plantations commencent à produire.





Juin 2014

## Une station d'épuration sur le site H.S.A.

### Relevé topographique préalable

*Il y a encore très peu de stations d'épuration dans le pays. Ainsi Mananjary, qui est pourtant une ville relativement grande, n'en a pas. Or, sur le site du futur hôpital Sainte-Anne, il y aura une production non négligeable d'eaux usées. Aussi est-il indispensable qu'une telle structure existe.*



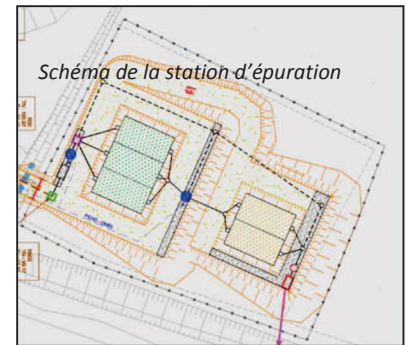
*Lors des cyclones, le fleuve Mananjary, qui n'est pas très loin, déborde et vient inonder les rizières du site HSA. Avec le temps et après plusieurs cyclones,*



*nous avons l'expérience de la hauteur maximale des eaux.*



*C'est avec nos amis de l'ADRAR du Lot-et-Garonne que nous y travaillons : l'association a en effet décidé de prendre en charge, tant sur le plan technique que sur le plan du matériel nécessaire, cette installation du traitement des eaux usées.*



**B**ien que les structures de l'hôpital ne soient pas terminées, il nous faut déjà préparer le site d'accueil de la station. Nos amis de l'ADRAR devaient être sur place au mois de novembre.

### La formule biologique

Deux solutions possibles !

- La solution traditionnelle que nous connaissons bien et que nous reconnaissons à l'abord des villages en France avec les deux cuves en béton et dont on peut voir le "brassage" des eaux à traiter.

- Et puis une seconde, biologique, dont le système se répand de plus en plus pour un résultat tout aussi fiable.

Au départ, nous avons pensé à une mini-station traditionnelle à 2 bacs. Mais, après réflexion et étude, le choix a été arrêté d'une station de type biologique, en raison des risques de débordements causés par les cyclones et une pluviométrie trop abondante, qui pourraient nuire au bon fonctionnement de la station.

Mananjary, qui n'est pas très loin, déborde et vient inonder les rizières du site HSA. Avec le temps et après plusieurs cyclones déjà essuyés, nous avons désormais l'expérience de la hauteur maximale des eaux.

Leur association a également décidé de travailler avec nous et pour nous, et de prendre en charge l'ensemble des sanitaires de l'hôpital. C'est dans ce but qu'ils sont déjà venus à Mananjary pour les 4 premiers pavillons.

Malheureusement, un retard de chantier ne leur a pas permis de travailler à la pose des premiers sanitaires. Qu'à cela ne tienne, Louis a eu du travail plus qu'il n'en faut durant son dernier séjour parmi nous.

### Topographie du site

La digue, que l'on aperçoit au fond et qui marque les limites du site au sud, doit être rehaussée. C'est sur celle-ci que passeront les conduites de l'eau potable, des eaux usées et de l'électricité pour la colline des habitations.

Il faut maintenant faire les calculs pour remblayer une rizière (sur la gauche de l'image) et mettre hors d'eau une étendue suffisante pour accueillir la seconde fosse de la station d'épuration.

Avec Louis et moi-même, Jean Noël, notre chef maçon et conducteur des travaux, est aussi présent ! Tout ce qui touche au chantier de près ou de loin le concerne ou le concernera à un moment ou l'autre.

Les digues pour passer d'une colline à l'autre ont été construites en conséquence. Celle-ci (cf. ci-contre) est le point de référence !

### L'aide de l'association "Amour et Partage"

Il suffit d'utiliser notre laser pour calculer les hauteurs nécessaires pour une mise hors d'eau.

C'est ce que nous avons fait au mois de novembre 2013, avec Louis Couturier, le président de l'association "Amour et Partage" du Doubs.

Louis et son épouse Marie-Aimée passent chaque année 3 mois, à Madagascar pour œuvrer auprès des plus pauvres.







Janvier 2015

## Lettre circulaire du P. Jean-Yves Lhomme

C'est d'ailleurs l'occasion pour Louis de l'initier à l'utilisation d'un laser, même s'il maîtrise parfaitement et au mm près le traditionnel niveau à eau, un simple tuyau transparent de la longueur que l'on veut !

Le laser nous confirmera ce que je savais déjà... La rizière sur laquelle nous nous trouvons n'est pas parfaitement horizontale...Lorsque nous commencerons à la travailler au motoculteur, il faudra y remédier pour permettre ensuite lors de son exploitation une tout aussi parfaite maîtrise de l'eau et obtenir ainsi une production optimum de riz.

La rizière qui, une fois comblée, sera un des deux bassins de la station d'épuration est au bas du verger qui forme un cirque. En cas de cyclone ou de fortes pluies, beaucoup d'eau vient s'y déverser. Au moment du grand aménagement du site,



nous y avons posé des buses pour le drainage d'un excès d'eau



pluviale. Ces buses que nous avons remplies de pierres vont rester et continueront leur rôle éventuel de drainage sous la terre, lorsque la rizière sera comblée. L'aménagement des trois plates-formes de l'hôpital est quasiment terminé. Il reste cependant à dégager la terre du lieu où se trouvera le plateau technique, dont le bloc opératoire.

Le temps aura permis de gérer "le déblai et remblai" et nous rendre service...puisque nous avons maintenant besoin de cette terre pour combler la rizière pour la station d'épuration.

Combien de camions de 3 m<sup>3</sup>? Aucune idée encore ! 300, 400 ? On y travaille déjà ! Nous le saurons lorsque nous aurons terminé !



Le schéma de la future station d'épuration du site de l'Hôpital Sainte Anne. Nous demeurons dans la dynamique choisie d'un site et d'un hôpital dans un environnement durable et respectueux de la nature, même si nous sommes dans un pays où les moyens pour ce faire sont limités et pas toujours une préoccupation première !

**D**epuis le 11 janvier, je suis de retour à Madagascar !... Mes derniers congés remontaient à l'année 2011, 3 mois tous les 3 ans, je devais donc prendre les suivants au cours de l'année 2014. Je les avais plus ou moins prévus du 1er avril au 30 juin. Mais après réflexion, c'était impossible ! Je ne pouvais pas laisser le chantier, toujours plus important et plus complexe, sans présence. Il me fallait attendre la venue d'un coopérant pour partir l'esprit libre et confiant. Damien est arrivé au mois de septembre et après une initiation à la langue malgache, indispensable pour communiquer avec les ouvriers, je l'ai très vite initié à l'indispensable au quotidien pour gérer mon absence. Néanmoins, une absence de 3 mois aurait été trop longue ; c'est pourquoi je ne suis revenu en France qu'un mois et demi. Je prendrai le reste de mes congés à partir du 15 mai prochain. J'ai quitté Madagascar avec un zona très méchant, fruit de la fatigue sans doute, dont je ramène encore les douleurs. Il faudra sûrement plusieurs semaines pour que tout rentre dans l'ordre...

Au cours de mon séjour limité, j'ai eu la profonde tristesse d'accompagner ma maman à sa dernière demeure, le 31 décembre. C'est un moment difficile pour un fils, mais je suis rentré ici reprendre mon travail avec un sentiment de grande paix. J'ai été là, près d'elle qui m'attendait depuis plusieurs semaines avant de "lâcher prise". Tout s'est passé paisiblement, comme on peut le souhaiter à toute personne qui nous est très proche et très chère ou plus éloignée.

**A**u cours de l'année 2014, de nombreux amis de France métropolitaine et de La Réunion sont venus nous rendre visite ou nous aider et constater, avec surprise, l'avancée significative de l'ensemble du chantier.

Je m'en réjouis d'autant plus, qu'au-delà des nouvelles que je donne à travers les reportages photos légendés que j'envoie régulièrement (moins ces derniers mois où tout se bousculait dans le temps), les amis qui peuvent venir sur place sont de meilleurs ambassadeurs. Ils peuvent, en rentrant, parler de la réalité et de la nécessité du projet de l'hôpital Sainte-Anne, dont on voudrait qu'il réponde au plus tôt à l'attente fataliste de la population la plus défavorisée, dont, dans nos pays d'Occident, nous ne pouvons pas facilement nous représenter les besoins sanitaires, lorsque, somme toute et malgré les difficultés ou les contraintes

financières, nous sommes plutôt bien soignés et pris en charge. Qu'il est dur de ne pas avoir d'autres moyens que de subir !

**V**ous le savez, nous travaillons à un projet de qualité pour la région – à une réalisation qui se doit de durer dans le temps avec des structures capables, impérieusement, de résister aux aléas climatiques les plus dévastateurs, qui sont le fait de notre situation géographique plus que du changement climatique mondial, même si les effets de celui-ci se font également ressentir ici aussi.

Ces jours derniers, nous avons craint le cyclone extrême "Eunice", dont la vitesse moyenne des vents était de 260 km/h avec des pointes à 315. Fort heureusement, il a pris une trajectoire dans l'océan Indien, loin de toutes les îles habitées, pour aller mourir en rencontrant les eaux plus froides du grand Sud. Je n'ose pas imaginer ce qui aurait pu se passer si nous l'avions eu à Madagascar, dont la côte est fait plus de 2 000 km ! Nous venons d'avoir tout de même la tempête tropicale "Chezda", qui a apporté beaucoup de vent et de fortes pluies. Rien n'a bougé sur le chantier... sinon un grand nombre de bananiers couchés - mais ça repousse vite - et quelques arbres déracinés ou qui ont bien souffert. Si tout cela n'est pas une obsession au quotidien, il n'empêche que c'est un souci permanent dans tout ce que nous construisons.

Tout est également pensé et fait pour que, dans la vie de l'hôpital à venir, la maintenance ne soit pas un jour une trop forte charge tant financière que dévoreuse de temps – mais c'est bien sûr l'avenir qui nous le dira, même si je suis assez confiant eu égard aux quelques éléments de comparaison que j'ai autour de nous.

Jean-Yves Lhomme

### Dans la paix de Dieu

Rachelle, la maman du P. Jean-Yves, âgée de près de 94 ans, est décédée dans la nuit du 27 au 28 décembre dernier, chez elle, à Montlouis-sur-Loire. La veille, elle avait pu recevoir de son fils, en pleine conscience, le sacrement des malades. Depuis plusieurs années, une amie de la famille, Marie-Thérèse, très active sur la paroisse, veillait sur elle. En 1992, Jean-Yves avait eu « la grâce », à la faveur d'un congé, d'accompagner de même son père.

Notre association assure le P. Jean-Yves de sa communion fraternelle et d'Espérance.